

Recherches sociographiques



Manuel CRESPO et Claude LESSARD, *Éducation en milieu urbain*

Claude Trottier

Situation de la recherche sur le « Canada français », 1962-1984 II
Volume 26, numéro 3, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056188ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/056188ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trottier, C. (1985). Compte rendu de [Manuel CRESPO et Claude LESSARD, *Éducation en milieu urbain*]. *Recherches sociographiques*, 26 (3), 558–560.
<https://doi.org/10.7202/056188ar>

autorisés, sur la base de l'analyse budgétaire, à conclure strictement qu'il y a exploitation importante de la ville centrale par la banlieue» (p. 220).

L'aide des gouvernements supérieurs à l'habitation durant les années soixante-dix est le sujet du dernier chapitre avant la conclusion. Peu reliée au reste du livre, cette étude, en grande partie descriptive, ne forme pas une analyse complète de cette aide, tant du point de vue de l'incidence que de celui de l'efficacité. Elle avance, pour les différentes composantes, des estimés québécois et les répartit grossièrement selon les revenus des clientèles touchées. Le tout demeure assez superficiel, notamment s'il est mis en parallèle avec la documentation canadienne présentement disponible sur cette question. À la suite de plusieurs autres travaux, le chapitre insiste que ce sont les exemptions fiscales de l'impôt sur le revenu des particuliers qui totalisent la majorité de l'aide gouvernementale au logement. Elles concernent principalement la non-taxation du rendement du capital du propriétaire dans sa propre résidence et des gains de capital lors de sa vente. Ceci n'est toutefois le cas que si le revenu est sans contredit la meilleure base de taxation disponible. Depuis au moins une dizaine d'années, cette proposition est de plus en plus contestée en raison du fardeau excédentaire sur l'épargne inhérent à une taxation du revenu global. La consommation devient davantage la base de taxation préférée et les deux exemptions fiscales mentionnées plus haut se transforment en de simples ajustements pour changer la base des taxes d'un concept de revenu à celui de consommation. Elles ne jouent alors plus le rôle d'aide au logement. À ce propos, les récents changements annoncés sur la taxation des gains de capital et de l'épargne-retraite ont définitivement transformé l'impôt canadien et québécois sur le revenu des particuliers en un impôt sur la rémunération du travail, si on ne tient pas compte des nouvelles dispositions concernant un impôt minimum sur le revenu.

Comme il a été déjà mentionné, la conclusion m'apparaît la partie la plus décevante de ce livre. À l'aide des différents documents de recherche utilisés pour constituer celui-ci, les auteurs ont été incapables de fournir une synthèse et de dégager des lignes directrices, ou mieux, une certaine « sagesse ». Ils n'ont même pas fait l'effort de bien répondre à la question qu'ils posaient dans le titre.

Malgré toutes nos réserves, un fait demeure : pour les études empiriques reliées à l'habitat, l'équipe de recherche impliquée par ce livre a incontestablement réussi à s'imposer comme « maire du village ». N'est-ce pas là un rôle fort utile pour notre milieu ?

Gérard BÉLANGER

*Département d'économie,
Université Laval.*

Manuel CRESPO et Claude LESSARD, *Éducation en milieu urbain*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1985, 458p.

Les objectifs de cet ouvrage collectif sont de témoigner d'un questionnement sur l'éducation en milieu urbain, de contribuer à l'élaboration d'une problématique de l'éducation dans ce type de milieu et de présenter des travaux portant sur la question au Québec. Les textes sont regroupés en quatre parties précédées d'une introduction générale de Crespo et Lessard, les directeurs de la publication, qui donnent le ton à l'ensemble du recueil. Les auteurs évoquent tout d'abord le contexte immédiat qui caractérise le développement de l'éducation au Québec, pour ensuite préciser comment le phénomène urbain a été conceptualisé, mettre en relief le caractère multidimensionnel de l'éducation en milieu urbain, présenter les orientations à partir desquelles les textes ont été sélectionnés et nous faire part du plan de l'ouvrage.

La première partie porte sur l'éducation en milieu urbain défavorisé et pose le problème de la contribution de l'école à la solution de problèmes sociaux découlant des inégalités face à l'école, particulièrement en milieu urbain. Les articles portent principalement sur l'impact des interventions éducatives et des programmes spéciaux qui ont été mis en application dans des écoles de milieux socio-économiquement faibles, de même que sur des stratégies pédagogiques et autres qui ont été mises au point pour adapter l'école aux clientèles de ces milieux. On y discute aussi d'une clientèle particulière d'étudiants, celle du secondaire professionnel court, souvent issue de milieux économiquement faibles, de ses caractéristiques sociales et scolaires, de même que des orientations des enseignants qui leur dispensent l'enseignement.

La deuxième partie est consacrée à une analyse de la diversité ethnique des clientèles scolaires en milieu urbain. On y pose le problème de la contribution de l'école à la socialisation et à l'acculturation de clientèles immigrantes, jeunes et adultes. Cette analyse est devenue prioritaire à cause de l'ampleur du problème de l'intégration des immigrants d'une part, et du contexte socio-politique particulier dans lequel il se pose au Québec, d'autre part. On tente de replacer la problématique de l'éducation des enfants appartenant à des minorités québécoises dans une perspective historique, de rendre compte du caractère multiculturel des écoles de Montréal, de cerner le rôle des classes dites d'accueil dans l'intégration des enfants d'immigrants dans le réseau scolaire francophone. De plus, après avoir analysé certains modèles, processus et modes d'acculturation, plus spécifiquement en situation de migration, on y présente une analyse des modes d'intervention en alphabétisation auprès de la population migrante adulte dans le cadre des Centres d'orientation et de formation des immigrants (COFI), de même que des problèmes d'alphabétisation qui se posent plus particulièrement dans le cas des Haïtiens adultes de Montréal.

La troisième partie traite des modèles et des pratiques de participation des agents en éducation. La pertinence de ce thème dans le recueil repose sur le postulat selon lequel les problèmes éducatifs en milieu urbain se confondent avec les autres problèmes de ce milieu, dont ceux de la perte du pouvoir local et de la participation des agents aux institutions. On y pose le problème de la participation des usagers de l'école et des conditions susceptibles d'en favoriser ou pas le développement en milieu urbain. On y discute de façon plus spécifique de la participation des parents dans différents types d'écoles (alternatives, mixtes, traditionnelles) et de niveaux socio-économiques différents, de la plus ou moins grande ouverture de l'école à cette participation, des difficultés et contraintes qui découlent de l'émergence du pluralisme scolaire en milieu urbain, et des problèmes de déviance et de délinquance qui s'y manifestent. Si la pertinence de ce thème dans un recueil de textes sur l'éducation en milieu urbain est bien démontrée, je pense néanmoins que le lien de certains articles, en particulier ceux de Paquette et Brassard, de Saint-Jacques et de Leblanc, avec la problématique du milieu urbain n'est pas établi par leurs auteurs de façon assez explicite.

La quatrième partie est centrée sur la distinction rural/urbain. On y propose une analyse comparative des attentes des jeunes Québécois face à l'école et des opinions des enseignants sur plusieurs aspects de la gouverne de l'école. On y présente aussi une analyse socio-historique des garderies québécoises en milieu urbain et rural. C'est un thème original, dont on retrouve peu d'équivalents dans des ouvrages analogues. Les analyses qui y sont présentées situent le milieu urbain sur un continuum rural/urbain, contribuent à mettre en relief le caractère relatif au processus d'urbanisation et à poser le problème de son influence sur les attentes des jeunes, les opinions des enseignants et les pratiques pédagogiques et administratives, et amorcent une réflexion pertinente sur ce thème.

Dans l'ensemble, les textes réunis dans ce recueil apportent une contribution originale à l'étude de l'éducation en milieu urbain québécois. Ils témoignent en outre de la diversité et de la qualité des recherches qui ont été amorcées depuis peu sur ce problème au Québec. Comme il n'existe pas d'ouvrage de ce type sur cette question, le recueil vient combler une lacune. Les étudiants de niveau universitaire qui s'intéressent à l'éducation, qu'ils s'identifient aux sciences sociales appliquées à l'éducation ou à la psycho-pédagogie, y trouveront des éléments susceptibles

d'alimenter leur réflexion. C'est un ouvrage qui devrait être recommandé dans tous les cours d'introduction aux aspects sociaux de l'éducation, dans les cours ou séminaires de sociologie de l'éducation, sur l'éducation en milieu défavorisé et sur l'analyse des politiques éducatives. De plus, les praticiens, enseignants, professionnels non enseignants et administrateurs scolaires qui veulent développer une meilleure compréhension des problèmes de l'éducation en milieu urbain trouveront eux aussi dans ce recueil des éléments susceptibles de leur faire prendre une distance critique par rapport à leur propre pratique.

Claude TROTTIER

*Département d'administration
et politique scolaires,
Université Laval.*